



HERAUT
de la **SAINTETÉ**

OCTOBRE—DÉCEMBRE 1983

ORGANE DE L'ÉGLISE DU NAZARÉEN DANS LES PAYS FRANCOPHONES



En marge d'une célébration

L'ÉGLISE DU NAZARÉEN célèbre cette année le soixante-quinzième anniversaire de sa fondation. La semaine du 9 au 16 octobre a été choisie pour l'organisation de croisades de sainteté dans plusieurs grandes villes à travers le monde. Nous saisissons l'occasion pour considérer la signification d'une telle célébration et faire brièvement pour nos lecteurs l'historique de cet événement.

En octobre 1895, Phineas Franklin Bresee, ancien pasteur de l'Eglise Méthodiste Episcopale, inaugura avec l'aide de Joseph Widney, docteur en médecine, la première Eglise du Nazaréen à Los Angeles, Californie (E.U.A.). Cette église dont la mission était l'évangélisation des pauvres et la propagation de la doctrine wesleyenne de l'amour parfait se développa rapidement en plusieurs congrégations, sur la côte ouest des Etats-Unis.

Douze ans plus tard, en octobre 1907, l'Association des Eglises Pentecôtistes d'Amérique fusionna avec l'Eglise du Nazaréen. La nouvelle organisation prit le nom de l'Eglise Pentecôtiste du Nazaréen. La fusion fut réalisée au cours d'une assemblée dans la ville de Chicago.

L'année suivante, l'Eglise de la Sainteté de Christ se joignit à l'Eglise Pentecôtiste du Nazaréen. L'heureux événement eut lieu dans la petite ville de Pilot Point au Texas, le 13 octobre 1908. L'Eglise Pentecôtiste du Nazaréen devint officiellement en 1919 l'Eglise du Nazaréen, pour éviter d'être confondue avec les groupes pentecôtistes qui mettent l'accent sur la doctrine du parler en langues.

Selon le Dr Timothy Smith, professeur à l'Université John Hopkins et historien de notre dénomination, l'année 1908 revêt une importance particulière. Elle marque l'avènement d'une organisation religieuse sur une base nationale, et dont la méthode représentative de

gouvernement a établi l'équilibre entre les tendances épiscopale et congrégationaliste.

Mais l'Eglise du Nazaréen ne s'est pas confinée aux Etats-Unis d'Amérique. Les diverses branches qui ont contribué à sa formation avaient leurs propres comités chargés du programme des missions dans les autres pays. Au moment de la fusion, en 1908, l'Eglise avait déjà des représentants en Inde. Le programme missionnaire s'est donc accéléré et, aujourd'hui, nos congrégations sont répandues dans plus de soixante pays (voyez notre numéro d'avril—juin 1983, pp. 8 et 9).

S'appuyant sur l'interprétation arminienne du libre-arbitre de l'homme et sur l'interprétation wesleyenne de la sanctification complète du croyant dans cette vie, l'Eglise du Nazaréen poursuit son programme d'évangélisation à l'échelle mondiale. Mais elle s'intéresse aussi aux besoins du corps et de l'esprit. Ses écoles primaires, secondaires et d'enseignement supérieur, ses dispensaires et hôpitaux témoignent de cet intérêt.

A soixante-quinze ans un être humain pense à sa vieillesse. Mais notre église est toujours jeune et son programme missionnaire s'intensifie. Car il y a encore beaucoup à faire. "La nuit vient où personne ne peut travailler" (Jean 9:4). Mais avant que la nuit ne vienne poursuivons la tâche avec ardeur, car l'adversaire de nos âmes "rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera" (1 Pierre 5:8). Résistons-lui avec une foi ferme et continuons donc à montrer aux âmes perdues le chemin de la Croix, le chemin qui mène à Jésus-Christ, le Nazaréen (Matt. 2:23). Il est et demeure le chemin, la vérité et la vie (Jean 14:6).

R. Manoly

LES DÉNOMINATIONS chrétiennes issues du Protestantisme fondent leur héritage sur des concepts théologiques historiques, et chacune d'elles définit son sens de la mission en rapport avec ces concepts. L'Église du Nazaréen a pris naissance au sein d'un réveil national à la suite de la Guerre de Sécession, aux États-Unis d'Amérique. Ce réveil qui a eu lieu durant la période de reconstruction a été un réveil de la doctrine wesleyenne de l'entière sanctification. Des réunions religieuses en plein air étaient organisées à travers tout le pays. Le banc de pénitence des périodes antérieures était restauré dans les églises, des classes étaient organisées pour les témoignages et l'étude de la Bible, et une armée de prédicateurs était appelée dans le champ d'évangélisation. L'Église du Nazaréen apparut afin de conserver les résultats de ce réveil dynamique et l'accent doctrinal mis sur la sanctification.

Les concepts théologiques du siècle passé ont été soumis à une réévaluation et une réinterprétation très sérieuses au sein d'une société qui subit une mutation rapide. La plupart de ces évaluations ont conduit à une interprétation plus libérale de la doctrine pour s'accommoder aux changements éthiques dans le comportement social. Il devient, donc, nécessaire pour une église com-

me la nôtre de réaffirmer sa position doctrinale et de réexaminer son sens de la mission, pour chaque génération des membres qui la composent.

Au cours du quinquennat (1980-1985) notre église célébrera son soixante-quinzième anniversaire en tant que dénomination conservatrice et évangélique. Un sérieux effort sera fait pour réaffirmer la position doctrinale cardinale sur laquelle elle a été fondée. C'est la raison du choix de notre thème: *célébrons la sainteté chrétienne*. Cela ne doit pas être un effort pour l'accommoder à la culture de notre vingtième siècle, mais plutôt pour réévaluer et reconsidérer les certitudes théologiques fondamentales qui ont donné à notre église sa raison d'exister et qui ont été responsables de sa croissance rapide et stable durant ces soixante-quinze années.

Nous encourageons vivement chaque pasteur à apporter sa coopération la plus complète, afin de faire face au défi de cette décade avec le message de "la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur" (Hébreux 12:14).

*Dr Charles H. Strickland, l'un des six surintendants généraux de l'Église du Nazaréen, supervise deux de nos champs missionnaires de langue française: la France et le Québec.



Charles H. Strickland*
Surintendant Général



Célébrons la sainteté chrétienne

Directeur Général:
Bennett Dudney

Rédacteur en chef:
Roberto Manoly

Rédacteur adjoint:
Gene Smith

Dessins et mise en pages:
Hendrik Pieterse

Administration:
La Maison Des Publications Nazaréennes

Volume 13 Numéro 4

Octobre—Décembre 1983

HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ (ISSN 0744-3331) est l'organe officiel de l'Église du Nazaréen dans les pays de langue française. Il est publié trimestriellement par les **Publications Internationales de l'Église du Nazaréen**. Il est imprimé par **La Maison des Publications Nazaréennes**, 2923 Troost Ave., Kansas City, Missouri 64109. Veuillez adresser tout correspondance à **La Maison des Publications Nazaréennes, P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141, U.S.A.**

HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ (ISSN 0744-3331) is published by the **Publication Services of the Church of the Nazarene**. Printed at the **Nazarene Publishing House**, 2923 Troost Avenue, Kansas City, Missouri 64109. Editorial offices are located at 6401 The Paseo, Kansas City, Mo. 64131. Address all correspondence concerning subscriptions to **Nazarene Publishing House, P.O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141**. **POSTMASTER**: Send address changes to **HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ, P.O. Box 527, Kansas City, Mo. 64141**. Subscription price: \$1.50 per year in advance. Second-class postage paid at Kansas City, Mo. 64141.

Printed in U.S.A.

Imprimé aux E.U.A.

LA PENTECÔTE:

sa puissance et sa pureté

Gene C. Smith



Cet article est le troisième d'une série sur la Pentecôte chrétienne. Dans les deux précédents (voyez nos numéros de janvier-mars 1983 et d'avril-juin 1983) l'auteur a traité successivement de la Promesse et de la Personne de la Pentecôte.

—La Rédaction

INTRODUCTION

Partout où nous regardons nous voyons des hommes assoiffés de puissance; et, malheureusement, la plupart d'entre eux feront n'importe quoi pour l'obtenir.

Nous ferions bien de nous rappeler les paroles que Lord Acton d'Angleterre écrit à l'évêque Mandell Creighton en 1887: "La puissance a tendance à corrompre; la puissance absolue corrompt absolument." Les dictatures malveillantes et brutales, de nos jours, font vivement ressortir la vérité de cette déclaration. Et hélas, partout dans notre monde, au niveau local, national et international, cet abus de puissance se manifeste d'une manière affreuse.

Notre monde est malade, malade jusqu'à la mort, dans tous les domaines: la politique, l'économie et particulièrement la moralité. Cette dégradation alarmante est tellement effrénée et répandue à tous les niveaux de notre société, que la plupart des gens se sont abandonnés au désespoir. Il semble qu'il n'y ait aucun moyen d'endiguer ce flot de corruption qui est en train de nous submerger tous. Du point de vue humain ces craintes semblent être légitimes, car je ne vois aucun espoir pour notre monde, par la puissance corruptrice de l'homme.

Mais attendez! Il y a aussi de bonnes nouvelles! Dieu ne nous laisse pas dans le désespoir. Sa puissance nous est disponible, une puissance qui libère de la corruption, une puissance qui lave, qui purifie et qui élève tous les éléments de la société. C'est la puissance purificatrice de la Pentecôte qui est en opposition à la puissance corruptrice du monde.

A. LA PUISSANCE DE LA PENTECÔTE

1. La puissance est promise:

"Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins" (Actes 1:8).

2. La promesse est accomplie:

"Et ils furent tous remplis de Saint-Esprit" (Actes 2:4).

3. Les résultats de la promesse:

"Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur

Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous" (Actes 4:33).

Ce n'est pas la sorte de puissance que le monde recherche—la puissance pour satisfaire les caprices de soi à tout prix, la puissance pour faire du mal et pour détruire. Non certes! La puissance que Jésus accorde nous donne le pouvoir d'être Ses témoins (Actes 1:8), la puissance de vivre une vie sainte (Eph. 3:14-21).

B. LA PURETÉ DE LA PENTECÔTE

1. *Une déduction.* En Actes 1:8, Jésus promet de la puissance à Ses disciples. Maintenant, remarquez avec moi Luc 24:49 et Actes 1:4, 5, afin de déduire un fait.

(a) "Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut" (Luc 24:49, les italiques sont nôtres ici et dans le reste des passages cités).

(b) "Comme il (Jésus) se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit" (Actes 1:4, 5).

Nous voyons dans le passage en Luc que la promesse du Père se réfère à "la puissance d'en haut". Dans le passage des Actes, la promesse du Père se réfère au "baptême du Saint-Esprit". Nous pouvons donc déduire que "la puissance d'en haut" et "le baptême du Saint-Esprit"—qui sont le résultat de la même promesse du Père—sont soit identiques ou bien ils ont lieu simultanément dans le coeur du croyant.

Remarquez qu'après que la promesse du Père était donnée en Actes 1:4, 5, elle s'était accomplie 10 jours plus tard en Actes 2:4: "Et ils étaient tous remplis du Saint-Esprit."

2. *L'essentiel de la Pentecôte.* Considérons maintenant l'aspect permanent de la Pentecôte. Environ 15 années plus tard, Pierre nous explique ce qui lui était arrivé ainsi qu'aux autres disciples le premier jour de la Pentecôte (Actes 2:4), et ce qui arriva aux croyants qui étaient en train d'être remplis du Saint-Esprit à ce moment-là.

"Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Évangile et qu'ils crussent. Et Dieu qui connaît les coeurs,

leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs coeurs par la foi" Actes 15:7-9).

Notons bien que Pierre ne mentionne point les trois signes qui eurent lieu quinze années plus tôt (Actes 2:1-4). Nous pouvons donc conclure que l'aspect permanent, l'essentiel de l'expérience de la Pentecôte, est d'être "rempli du Saint-Esprit" (Actes 2:4) et ainsi avoir un coeur, purifié par la foi (Actes 15:9). Nous nous proposons, toutefois, d'étudier ces signes dans un autre article à la fin de cette série.

C. LA PUISSANCE ET LA PURETÉ SONT ACCORDÉES SIMULTANÉMENT

Dieu ne donne pas Sa puissance sans donner Sa pureté en même temps. Cela est une proposition bien appuyée par les Ecritures. L'Eglise a trop longtemps séparé *puissance* et *pureté* et, pour cela, elle a beaucoup souffert.

Une question importante se pose: Dieu peut-il vraiment confier Sa puissance à un coeur charnel? Considérons cet événement dans la vie de Jacques et de Jean, avant leur expérience d'une Pentecôte personnelle. Ceci est rapporté en Luc 9:51-56:

Jésus et Ses disciples faisaient un voyage de la province de la Galilée au nord à Jérusalem au sud. Il leur fallait traverser la province de la Samarie. Pendant le voyage, ils essayèrent de trouver des logements pour la nuit dans l'un des bourgs du pays; mais "les Samaritains ne les reçurent pas, parce qu'ils se dirigeaient sur Jérusalem". A cette époque-là, il y avait une grande inimitié entre les Juifs et les Samaritains. Jacques et Jean, voyant que les Samaritains ne les recevaient, dirent:

"Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume? Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant: Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg."

Ainsi, les coeurs charnels de nos jours "ne savent de quel esprit ils sont animés"; et, malheureusement, ceci est vrai de trop de gens dans l'Eglise. Il serait trop dangereux de leur accorder la puissance, car ils feraient plus de mal que de bien.

Notons bien qu'après avoir reçu sa propre expérience personnelle de la Pentecôte et que son coeur fut "purifié par la foi", Jean ne possédait plus cette inimitié contre les Samaritains. Alors, lui et Pierre descendirent dans une ville de Samarie afin de "prier pour eux afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit" (voyez Actes 8:14-17). Quelle grande différence dans la vie de Jean et des autres disciples, après que leurs coeurs furent "purifiés par la foi"!

A titre d'exemple de nos jours, nous présentons l'histoire suivante: Dans une certaine église, un évangéliste prêchait des messages de réveil. A la fin de l'une des réunions, un jeune homme s'approcha

de l'autel pour prier. Il commença par prier ardemment: "Donne-moi de la puissance, Seigneur! Donne-moi de la puissance!" A l'étonnement de beaucoup, le pasteur de l'église s'exclama avec la même ardeur: "Ne le fais pas, Seigneur! Ne le fais pas!"

Le pasteur connaissait très bien le jeune homme. Il savait que son besoin le plus grand n'était pas la puissance, mais plutôt la pureté, un coeur pur. Il savait que le jeune homme avait grand besoin de se débarrasser de la nature pécheresse qui demeurait en lui. Il savait qu'il ne serait pas sage d'accorder la puissance à un homme charnel.

CONCLUSION

Les Ecritures, prises dans leur contexte, démontrent clairement que l'expérience d'une Pentecôte personnelle est disponible à chaque enfant de Dieu dans toutes les générations, depuis la première Pentecôte chrétienne jusqu'à présent. Et rappelons-nous très bien, chers lecteurs, que ce que Dieu met à la disposition de tous, il l'exige de tous.

Nous croyons selon les Ecritures, que la *puissance* de Dieu n'est pas un élément séparé de Sa *pureté*; et nous croyons aussi que cette pureté est le plus grand besoin dans l'église de Jésus-Christ aujourd'hui.

Ami lecteur, connaissez-vous la *puissance* et la *pureté* de votre propre Pentecôte personnelle? Vous le pouvez et il vous le faut! Pourquoi? Parce que c'est pour cette raison même que Jésus est mort, pour que vous ayez cette expérience si vitale et si merveilleuse (Hébreux 13:12).



Offrande d'actions de grâce

Chaque année, au mois de novembre, à travers toutes les congrégations de l'Eglise du Nazaréen dans le monde une offrande est recueillie pour l'évangélisation mondiale. En 1982 le montant recueilli était \$7.569.424,00 dépassant celle de 1981 de \$378.000.

Quel sera le montant en 1983? Il pourrait dépasser celui de 1982 si ceux qui ont donné donnent davantage et si ceux qui n'avaient pas donné donnent à présent. La participation de chaque Nazaréen est importante. Le montant recueilli permettra d'envoyer encore plus d'ouvriers dans la grande moisson du Seigneur.

La moisson est grande mais il y a peu d'ouvriers. Prions donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson (Mat. 9:37-38).

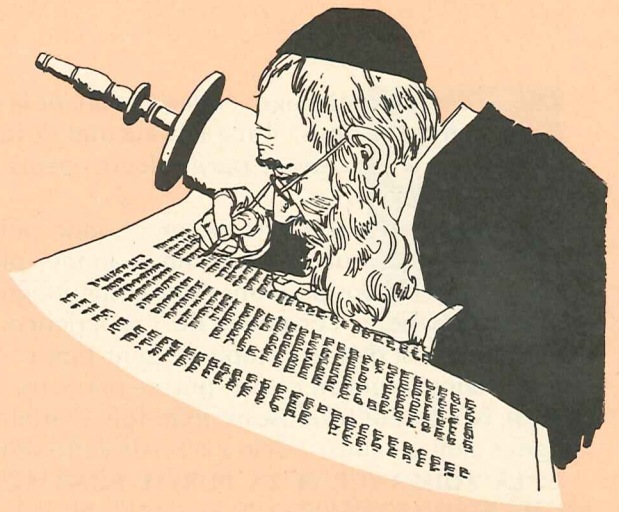
LA BIBLE est la Parole bénie de Dieu. Bénédiction dans le cours des ans, guide fulgurant sur le chemin menant au ciel, aliment délicat et de plus en plus précieux à mesure que passe le temps.

La Bible est la merveille des âges. Elle nous aide à travers les chemins scabreux de l'existence, elle nous fortifie pendant la chaleur suffocante du jour et nous invite à l'oasis de la prière fervente.

La Bible est direction et conseil. Elle susurre à l'oreille des paroles de réconfort et d'assurance, elle pourvoit à la grâce abondante afin que nous puissions résister aux plus amères désillusions, et elle réjouit l'âme avec son baume de guérison et de confiance.

La Bible est le stimulant divin pour celui qui est fatigué. Elle donne de la valeur et de la force quand la faiblesse semble dominer la vie, elle promet un refuge éternel et permanent à celui qui décide de se réfugier dans son sein, et elle indique avec un signe d'amour le chemin qui mène au pays des purs et des bons.

La Bible est un puissant tonique au matin. Ses commandements sont des garde-fous protecteurs durant les activités du jour, ses conseils sont un signe de tendresse et de sage direction, ses prohibitions sont des panneaux indicateurs qui rendent l'homme capable de passer sain et sauf à travers les dangers du voyage.



H. T. Reza

En l'honneur de la Bible

La Bible est une vitamine fortifiante à midi. Elle offre de l'eau fraîche à l'esprit assoiffé et agité, elle pourvoit au repas abondant pour renforcer les idéaux et les aspirations, elle invite au repos paisible pour écouter la voix de Dieu.



LA PLUPART des églises protestantes à travers le monde observent le jour de la Réforme, le dernier dimanche du mois d'octobre. La visite du pape en Angleterre l'année dernière a été saluée par certains comme un signe

Le dimanche de la Réforme

William McCumber*

La Bible est le susurrement qui persiste à la tombée de la nuit. Les pieds fatigués, les esprits assombris, et les coeurs affligés trouvent en elle repos et bénédiction. Les dangers des ténèbres s'estompent en sa présence, et le remords de la conscience et l'iniquité disparaissent avec son message d'approbation.

La Bible est l'héritage sacré du chrétien. C'est un héritage non transmissible, puisque chaque individu peut en tirer autant qu'il le désire; il n'est pas sujet aux décisions des tribunaux et des juges de la terre, car avec elle les litiges et l'inconfort n'existent pas; sa valeur incalculable ne vieillit ni ne se détériore.

La Bible est le fondement pour la vie. L'enfant peut s'en nourrir selon ses besoins; l'adolescent peut en boire jusqu'à satisfaire ses doutes; l'adulte peut trouver dans ses pages la nourriture solide et sûr qui lui procurera certitude et décision; le vieillard y trouvera de l'imagination pour ses reminiscences, de la compréhension pour son sentiment d'insécurité et un asile puissant dans les désillusions de ses dernières années. Les hommes trouvent dans la Bible de la camaraderie, les femmes y trouvent de la loyauté; les hommes voient dans ses vérités un conseiller, les femmes considèrent ses récits comme une sorte de protection à leurs inquiétudes spirituelles.

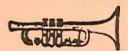
La Bible offre la manne avec sa qualité nutritive intégrale. Elle supplée la nourriture quand il n'y en a

point d'autre, elle occupe la première place quand il y a une variété de plats, et elle ne fatigue jamais le palais ni n'offense les sens. Celui qui erre dans le désert de la solitude peut trouver en elle la suffisance, l'abondance et la joie permanente.

La Bible est comme le dessert délicat à la suite d'un copieux repas. Elle remplit de sa lumière les interstices de l'être spirituel. Sa saveur satisfait le goût le plus difficile, et sa variété de sujets sont les ingrédients adéquats pour suppléer ce que l'homme ne pourrait trouver autrement.

La Bible est le foyer pour l'abandonné, c'est la table pour l'affamé, c'est le divan pour celui qui tombe en défaillance, c'est la diversion pour celui qui est dégoûté de la vie, c'est l'atelier pour celui qui veut travailler, c'est la musique pour la vie discordante et sans harmonie, c'est l'affinage pour celui qui est hors de ton avec ce qui est spirituel, c'est la tranquillité pour celui qui est affligé et confus par l'activité fébrile, c'est la récompense pour celui qui soupire après les honneurs et la reconnaissance, c'est l'espérance pour celui qui a tout perdu, c'est la demeure sûre pour le croyant valeureux et loyal.

Le Dr Honorato T. Reza, ancien directeur des Publications Internationales de notre dénomination dirige actuellement notre Séminaire Théologique au Mexique.



de paix et un présage de réconciliation entre anglicans et catholiques. Quelques-uns, enthousiasmés par la visite du pape, ont prédit le "retour" de l'Eglise d'Angleterre à l'église "mère".

Sans vouloir raviver d'anciennes querelles ni juger personne, il y a de bonnes raisons qui empêcheraient un protestant sérieux d'accepter les revendications du pape. Il y a en fait 66 bonnes raisons. Quelques-unes des doctrines officielles de l'Eglise Catholique Romaine ne peuvent être fondées sur les Saintes Ecritures.

L'infailibilité du pape est en tête de la liste, suivie par des notions aussi antiscrituraires que le sacrifice de la messe, la vénération de Marie comme reine du ciel et corédemptrice avec Jésus-Christ, la prière adressée aux saints et le purgatoire.

Quelques-uns des abus contre

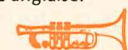
lesquels les Réformateurs se sont élevés ont diminué ou disparu, mais la plupart d'entre eux demeurent encore. Si des protestants ont les regards tournés vers Rome cela ne dénote aucun changement décisif de la politique du Vatican mais plutôt un affaiblissement pathétique de la foi protestante.

Un vrai protestant croit que la Bible *seule* est la parole écrite de Dieu et la seule règle de foi et de vie. Il croit que le Saint-Esprit *seul*, qui a inspiré l'Ecriture, en est l'Interprète infailible et non les papes, les conciles ou les églises. Il croit que Jésus-Christ *seul* est le Rédempteur de l'humanité, et que rien ne peut ou ne doit être ajouté au mérite et à la puissance de Sa mort expiatoire pour notre salut. Il croit que la foi *seule* justifie et non les bonnes oeuvres accomplies ou les souffrances

endurées dans le purgatoire. Tout ce qui est nécessaire pour être sauvé éternellement de tout péché est la foi en Jésus-Christ.

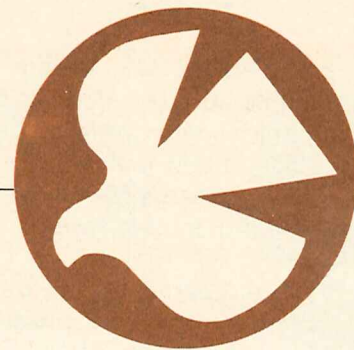
Thomas Macaulay a dit une fois: "Les Puritains se sont élevés contre les combats d'ours non à cause de la douleur infligée à l'ours mais à cause du plaisir qu'éprouvait les spectateurs." Les sentiments de cet article sont exprimés non pour infliger de la douleur aux catholiques ou pour procurer du plaisir aux protestants mais pour affirmer sincèrement, à l'instar de Luther, que lorsque la conscience est liée à l'Ecriture elle ne peut pas se soumettre aux dogmes et aux revendications antiscrituraires. Le pont est toujours coupé.

*William McCumber est rédacteur en chef de *Herald of Holiness*, l'organe officiel de notre dénomination dans les pays de langue anglaise.



LA SAINTETÉ:

le bien suprême



*Richard S. Taylor

DANS son discours présidentiel adressé à l'assemblée de l'Association Chrétienne de la Sainteté tenue à Louisville, dans le Kentucky (E.U.A.) au mois d'avril 1982, Le Dr Léon Thornton a déclaré qu'il était présent à une réunion de 200 ecclésiastiques, de dénominations religieuses diverses, qui ont discuté sur le plus grand besoin présent de l'Eglise en Amérique du Nord. Après plusieurs heures de discussion, ils ont conclu que c'était la *sainteté*.

Une telle conclusion est biblique, car la sainteté est le motif central des Saintes Ecritures. Ceci provient non seulement de l'usage fréquent des termes analogues, mais aussi de l'intérêt que Dieu porte à l'homme dans tous Ses rapports avec lui. La marque prophétique au sujet de Dieu est qu'Il est saint; la marque révélatrice de Dieu à l'homme est Son désir que l'homme soit saint. Il n'y a que la sainteté dans l'homme qui peut satisfaire un Dieu qui est saint; et c'est seulement lorsque Dieu et l'homme se ressemblent par la sainteté qu'il peut y avoir de communion entre eux. L'impureté ou le péché brise cette communion et rend l'un incommode avec l'autre.

Aucune sainteté par procuration ne peut combler le besoin. C'est moralement et psychologiquement impossible pour un agent moral, qui sait qu'il est impur et désobéissant ou mondain, d'aimer Dieu en se basant uniquement sur la sainteté de Christ. L'idée que la sainteté de l'un peut se substituer à la sainteté de l'autre est un concept immoral. Elle profane la nature même de la

sainteté qui exige la vérité, non pas la fiction; un état personnel, non pas une représentation suppléante qui, en fait, est une représentation dénaturée, car on attribue à cet agent moral un état moral qui n'est pas le sien.

Une sainteté personnelle était la norme demandée à Abraham par Dieu: "Marche devant ma face, et sois intègre" (Genèse 17:1). C'était la possession de Job, d'après le témoignage de Dieu Lui-même: "Un homme intègre et droit, craignant Dieu et se détournant du mal" (Job 1:8). C'était l'essence de l'Alliance avec les Israélites au Sinaï (Exode 20:1-17; 1 Pierre 1:15-16). C'était le besoin d'Esaië et le don de Dieu (Esaië 6:5-7). C'était le centre de la condition requise par Dieu pour Son peuple (Michée 6:8). Sa disposition était le but central de l'Incarnation (Luc 1:74-75; Matthieu 1:21) et son travail interne et externe, la fonction principale du Saint-Esprit (2 Thessaloniens 2:13; Philippiens 2:12-13). La participation à la sainteté de Dieu est le but de toute la providence de Dieu dans notre vie, y compris Sa discipline (Hébreux 12:10). Le croyant a pour suprême devoir de maintenir cette grâce et cette communion (2 Pierre 1:5-12). Aucune quantité de travail ardent pour le Seigneur ne peut se substituer au manque d'harmonie interne avec le Seigneur (1 Corinthiens 9:27). Et le péché, sous n'importe quelle forme, produit un manque d'harmonie.

Personne n'est, par nature, saint et personne ne peut se faire saint. L'éducation, la culture, la discipline sont toutes insuffisan-

tes. La sainteté est un don de la grâce. La religion chrétienne ne connaît pas une sainteté moraliste ou venant de soi. Les péchés doivent être pardonnés, l'âme doit être régénérée, la vie sanctifiée et la source intérieure purifiée du péché inné, si nous voulons que la sainteté soit authentique et atteigne ce niveau de réalité que Dieu a créé. La sainteté est donc une disposition de la rédemption et non pas une réalisation humaine.

Cependant, il est aussi vrai que la sainteté étant une condition morale, ne peut être ni créée, ni infusée en dehors d'un choix personnel. L'action unilatérale de Dieu serait aussi préjudiciable à la vraie sainteté (qui doit être choisie pour qu'elle soit une vraie qualité morale) qu'une simple imputation. Il faut qu'il y ait une action réciproque et une coopération entre le Saint-Esprit et le pécheur, sous la forme d'une repentance volontaire avant même que la sainteté puisse commencer. Ensuite, il faut l'obéissance et, avec le temps, une faim profonde pour que la sainteté soit accomplie par la plénitude sanctifiante de l'Esprit, une faim qui a pour résultat de venir en contact avec Dieu par la prière, la capitulation et la foi. Puis il y a un moyen par lequel la sainteté accomplie peut être progressivement perfectionnée, car le Saint-Esprit nous aide à interpréter la sainteté interne en nerfs moraux et en caractère spirituel, en une personnalité ressemblant à celle de Christ, et en un genre de vie complètement harmonisé. Pour être conservée, la sainteté

doit produire un développement et mener à la maturité.

Ceci comprend la formation éthique progressive de la vie, car la sainteté n'est pas la conformité exacte à la plus haute norme morale, car il se peut qu'on n'en ait pas encore connaissance (Abraham en est un exemple). La sainteté est la droiture avec Dieu, en accord avec la mesure actuelle de lumière que l'on possède. Mais puisque la lumière est progressive, de même la norme morale exigée doit être progressive, si l'on veut continuer à plaire à Dieu.

La sainteté est souvent définie comme intégrité ou santé de l'âme. Ceux qui pensent que l'homme est un tout indivisible (comme l'union de l'âme et du corps) sont attirés par ce concept. Mais les mots *qadosh* (hébreu) et *hagios* (grec) traduits par "sainteté" impliquent l'idée de séparation, selon la plupart des érudits. La Bible exige que nous soyons séparés du péché pour Dieu. Cette séparation embrasse une consécration et une purification totales. La purification concerne tout ce qui dans notre vie ou notre âme est incompatible avec la consécration. La consécration est décrite de manières diverses. Elle est considérée comme une capitulation absolue, un engagement inconditionnel, une fidélité inflexible, un amour suprême et immortel.

L'intégrité et la santé peuvent décrire jusqu'à un certain point la condition d'une personne si séparée. Mais mettre l'accent sur l'intégrité et la santé comme étant définitives, c'est mettre la charrue avant les boeufs. On aura tendance à avoir pour but la santé, et on évitera les moyens de l'obtenir. Mais l'ordre divin est la sanctification en premier lieu, ensuite la santé.

De plus, bien qu'on ne puisse avoir une personnalité vraiment saine sans la sainteté, et bien que la sainteté mène à la santé, la santé dans chaque facette de l'existence n'est pas une conséquence instantanée de la sainteté. Par

conséquent, la santé parfaite ne doit pas être exaltée comme évidence de la sainteté, ni l'insinuation opposée être tolérée. Car la sainteté est principalement un état du coeur, non pas du corps, ou même de l'esprit. La sanctification du corps, en même temps que celle de l'âme et de l'esprit (1 Thessaloniens 5:23) signifient sa consécration à Dieu et sa séparation du péché, non pas sa guérison de toutes les maladies possibles.

Car la sainteté est parfaitement compatible, comme Wesley insistait toujours, avec des milliers d'infirmités y compris les aberrations émotives et mentales, aussi bien que physiques. Il y a beaucoup de saints bizarres dans le monde. Ils ne sont pas bizarres parce qu'ils sont des saints, mais la sainteté ne les a pas guéris instantanément de leur bizarrerie, ni ne les a guéris de toutes leurs maladies émotives et mentales, ce qui est l'une des causes probables de leur bizarrerie.

Autrement, toutes choses étant égales, la sainteté rendra facile le perfectionnement d'une personnalité saine, marquée par l'équilibre, l'humour, la souplesse, l'adaptation et l'optimisme. Mais il y a beaucoup de personnalités saines dans le monde qui ne sont pas saintes. Par conséquent, ne confondons pas des choses qui diffèrent.

C'est la sainteté sans laquelle aucun homme ne verra le Seigneur, non pas la santé parfaite. Il y a des saints malades et des pécheurs en bonne santé. Quand le saint malade meurt, il est instantanément avec le Seigneur. Lorsque le pécheur en bonne santé meurt, il est dans les "ténèbres du dehors". La sainteté est le bien suprême, la condition indispensable pour avoir un bonheur véritable et un ciel définitif.

*Richard S. Taylor, ancien professeur au Séminaire Théologique Nazaréen, est l'auteur de plusieurs ouvrages de théologie.



Un jour de jeûne et de prière

En rapport avec la célébration du 75^e anniversaire de l'Église du Nazaréen, le samedi 1^{er} octobre 1983 a été choisi comme jour de jeûne et de prière pour tous les Nazaréens dans le monde.

Parmi les requêtes de divers pays, nous publions deux d'entre elles provenant de deux pays de langue française.

MARTINIQUE: *Priez pour que Dieu suscite des prédicateurs du message de la sainteté. Priez aussi pour que des sites adéquats soient disponibles pour la construction de nos églises.*

HAÏTI: *Priez pour que des équipes de volontaires viennent aider dans la construction de nos presbytères. Priez aussi pour la multiplication des moyens financiers, afin que nous puissions assurer la poursuite de nos divers programmes.*

Prions donc avec ferveur, sachant que la prière du juste est très efficace (Jacques 5:16).



A TRAVERS LE MONDE NAZARÉEN

Cette rubrique concerne l'oeuvre de l'Eglise du Nazaréen à travers le monde. Nous nous proposons de passer en revue les différents pays où notre église est établie afin de familiariser nos lecteurs avec notre mission mondiale.

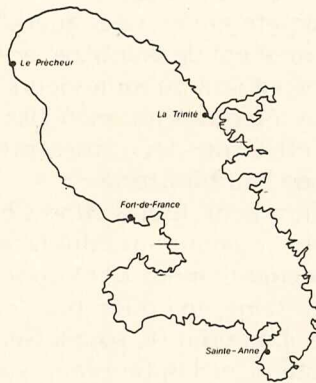
La Martinique

Située au centre des Petites Antilles et découverte par Christophe Colomb en 1502, la Martinique devint une possession de la France au 17^e siècle. Depuis 1946 elle est un Département d'Outre-Mer de la République Française.

L'établissement de l'Eglise du Nazaréen à la Martinique, il y a trois années et demie, rend témoignage à la puissance du Saint-Esprit au moyen des réveils. Notre église a pris naissance au sein d'un réveil et, dès lors, elle a été soutenue par des réveils successifs.

En avril 1980, le pasteur Adrien-David Robichaud du Canada prêcha une croisade évangélique pendant trois semaines. Comme résultat, notre église à la Martinique fut établie à Fort-de-France, sur l'ancienne route de Schoelcher.

En septembre 1981, le pasteur Victor Price, de l'île avoisinante Sainte Lucie, prêcha un réveil. Le Seigneur a béni gracieusement cette semaine de réunions, et les besoins spirituels de beaucoup ont été satisfaits. L'assistance moyenne était de 150. 238 per-



Population: 330.000 habitants
Superficie: 1080 km²
Capitale: Fort-de-France
Missionnaires nazaréens: 5

sonnes assistèrent à la réunion finale de dimanche soir. C'était assez étonnant, étant donné que la salle de réunion pouvait à peine contenir une quatre-vingtaine de personnes.

En novembre 1982, les pasteurs Ketchum, Seaman et Vétral firent une conférence sur la sainteté et, une fois de plus, le Seigneur a manifesté sa grâce d'une façon merveilleuse. Le dimanche de la clôture, une trentaine de personnes s'avança vers l'estrade pour prier et rechercher la pureté du coeur.

Nous pouvons dire qu'entre ces trois événements importants un esprit de réveil a régné jusqu'à présent sur notre oeuvre à la Martinique. Voici quelques-uns des résultats statistiques (fin décembre 1982):

NOS ÉGLISES:

1. Deux églises organisées (ancienne route de Schoelcher et Godissard).
2. Une troisième église est en train d'être construite à Morne Venté.
3. Une quatrième sera organisée pendant l'année 1983.

NOS ADHÉRENTS:

Depuis son implantation à la Martinique notre église a attiré plusieurs sympathisants qui assistent assez régulièrement à nos réunions. Nous avons actuellement 50 membres actifs. 37 personnes ont été baptisées au cours des deux dernières années.

NOS PROGRAMMES:

Nos églises sont renommées comme étant des églises évangéliques pour toute la famille. On peut trouver des activités pour chaque groupe. Voici une liste partielle:

1. Enfants:

- a. Chorale
- b. Une quarantaine dans le programme de la Caravane

2. Jeunes:

- a. Chorale
- b. Une trentaine participe à d'autres activités

3. Adultes:

- a. *Ecole des disciples*: chaque semaine une trentaine de laïques assiste à ce programme varié d'instruction chrétienne.

- b. *Institut Biblique*: onze hommes suivent des études bibliques pour le ministère. Trois autres personnes poursuivent leurs études à notre école théologique à Trinidad.

Priez le Seigneur pour qu'Il permette à cet esprit de réveil de continuer à la Martinique. Priez que bientôt Il aide nos Martiniquais à évangéliser leur île soeur aux Petites Antilles, la Guadeloupe. Elle a aussi grand besoin de notre message de la sainteté.



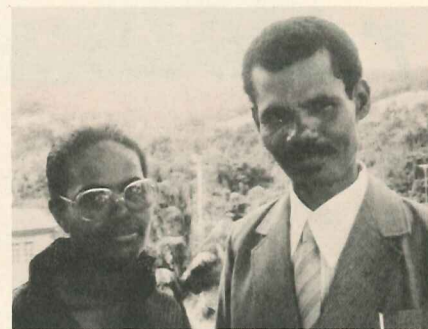
L'Eglise du Nazaréen occupe ce bâtiment situé sur l'ancienne route de Schoelcher, à Fort-de-France (Martinique).



L'Eglise du Nazaréen de Godissard à Fort-de-France (Martinique) loge à l'étage de ce bâtiment. L'inauguration a eu lieu le dimanche 29 août 1982.



Une partie de la congrégation (route de Schoelcher à la fin d'une réunion. A gauche, le pasteur John Seaman.



Jean Claude Vétral, pasteur de l'Eglise du Nazaréen de Godissard, Fort-de-France (Martinique) et son épouse.

NOS STATISTIQUES MONDIALES

Les chiffres que nous publions ci-après sont pour l'année 1982.

Eglises: 7.547 (en 1908: 228)
Effectif: 706.811 (en 1908: 10.414)
Pasteurs: 9.385
Prédicateurs: 3.667
Ecoles du dimanche: 1.084.258 inscrits
Sociétés missionnaires: 6.379
Effectif: 451.379
Société des Jeunes Nazaréens: 5.707
Effectif: 213.402
Offrande per capita: \$417,66

POUR LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE:

Québec (Canada):

Eglises: 6
Effectif: 221
Ecole du dimanche: 217 inscrits

France:

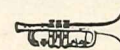
Eglises: 2
Effectif: 35
Ecoles du dimanche: 35 inscrits

Haiti:

Eglises: 123
Effectif: 35.246
Ecoles du dimanche: 28.583 inscrits

Martinique:

Eglises: 2
Effectif: 50
Ecole du dimanche: 101 inscrits



dans l'attente de son retour

Samuel Samouélian*

AUJOURD'HUI, chacun pense à ses droits plutôt qu'à ses devoirs. Or, le devoir du chrétien, qui prime tous les autres, c'est le témoignage qu'il doit rendre constamment à son Sauveur. C'est un devoir que le Saint-Esprit met dans notre cœur, c'est aussi un privilège, un grand privilège, par conséquent, une grande responsabilité. Qui répondra aux questions de tous ceux qui sont angoissés quant au présent et à l'avenir, sinon le témoin vivant de Jésus-Christ?

Quelques-uns disent: puisque le Seigneur Jésus doit revenir bientôt et qu'Il mettra tout en ordre dans le monde, il n'est pas nécessaire de nous préoccuper de l'évangélisation, d'autant plus que la Bible nous annonce que le monde n'ira pas en s'améliorant, bien au contraire. Jésus dit Lui-même: "Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur

la terre?" (Luc 18:8). Faut-il attendre béatement Son glorieux Retour et ne rien faire? Cette attitude paresseuse et coupable ne se trouve pas dans les Saintes Ecritures. L'attente de Son Retour ne peut pas être passive! Il ne devra pas nous trouver stériles, mais actifs à Son saint service. L'étude des prophéties peut être l'objet d'une certaine curiosité et non pas un état d'âme actif. Nous devons "attendre et hâter la venue du Jour de Dieu" (2 Pierre 3:12), en ayant "nos reins ceints et nos lampes allumées" (Luc 12:35; 2 Cor. 5:9, 10; 1 Jean 2:28). Jésus revient! Il ne faut pas qu'Il nous trouve endormis spirituellement (Rom. 13:11-12; Phil. 1:6, 9-11; 1 Cor. 1:7-8; 1 Tim. 6:13-14; Tite 2:11-13). Le prophète Ezéchiel insiste sur notre responsabilité. Relisons son chapitre 33.

Dans Son attente, nous devons prendre garde "que personne ne nous séduise" (Mat. 24:4-5, 24). Le monde veut nous détourner

de la voie royale. "Plusieurs viendront en mon Nom, en disant: Je suis le Christ". "De faux Christs et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus eux-mêmes" (Mat. 24:23, 24). Des professeurs de théologie s'acharnent à enlever l'autorité de la Bible, tout entière divinement inspirée. De jeunes étudiants allemands d'une Faculté bien connue, auraient justifié leur incrédulité en soulignant l'enseignement qui leur est donné. Ils disent que la Croix de Jésus-Christ: "sa mort expiatoire, pierre angulaire du Christianisme d'autrefois, ce sont les théologiens qui ont pris la peine de l'enlever". Ce ne sont pas seulement les hérétiques qui nient Dieu et son oeuvre de salut en Jésus-Christ, mais des théologiens de certaines Facultés.

Dans Son attente, nous devons "rechercher la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur" (Héb. 12:14). C'est ce que dit Pierre dans sa deuxième épître: "La fin de toutes choses est proche, soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière" (1 Pierre 4:7) et "Bien-aimés, dans cette attente, faites tous vos efforts pour qu'Il vous trouve sans tache et sans reproche, dans la paix" (2 Pierre 3:14).

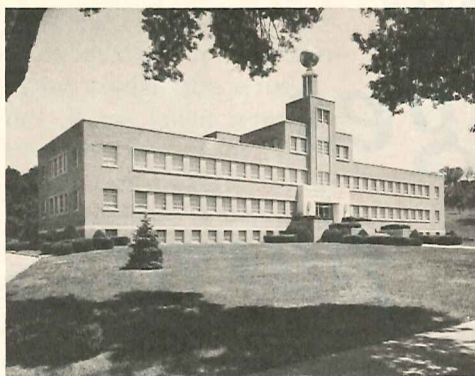
"Comment le jeune homme et la jeune fille rendront-ils pur leur sentier? En se dirigeant selon la Parole de Dieu" (Ps. 119:9). Ils ne tiendront aucun compte de cette Parole si on lui enlève son autorité. En un temps où la permissivité sexuelle est à la mode, il est facile de se laisser entraîner sur des voies funestes où les sollicitations sont pressantes.

*Le pasteur Samuel Samouélian est le directeur de L'ÉVANGÉLISTE, organe bimestriel des églises évangéliques méthodistes de France. Cet article est tiré du N° 201 (Novembre-Décembre 1982).

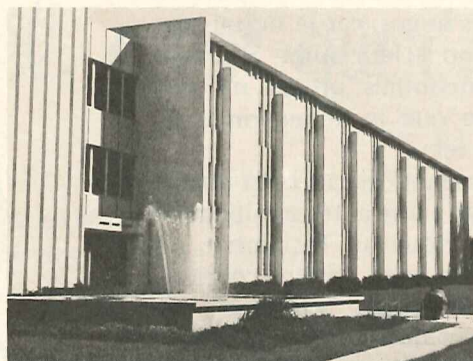


Nous publions ci-dessous les photos des bâtiments à notre Quartier Général à Kansas City, Missouri, E.U.A.

L'Eglise du Nazaréen Internationale



1
Ce bâtiment loge notamment les bureaux des surintendants généraux et du secrétaire général.



2
Le bâtiment du Conseil Général. Les bureaux du Service des Publications Internationales sont au premier étage. La grosse pierre au premier plan, à droite, provient de Pilot Point, Texas, berceau de l'Eglise du Nazaréen.



3
Les bureaux de la Division de la Mission Mondiale sont logés au premier étage de ce bâtiment.



4
La Maison des Publications Nazaréennes où sont imprimées nos publications en français, anglais, espagnol et portugais.



5
Phineas Franklin Bresee (1838-1915) l'un des fondateurs de l'Eglise du Nazaréen.



6
Le Séminaire Théologique Nazaréen. Fondé en 1945. La construction date de 1954.

AVEZ-VOUS jamais rencontré un ange?

La Bible nous dit que Marie, mère de Jésus a vu un ange. Il en fut de même pour Abraham, Jacob, Zacharie, Elizabeth, Joseph et de nombreux autres.

Cet article ne concerne pas tout à fait les anges, car je ne sais pas beaucoup à leur sujet. Si jamais j'en rencontrais un je ne suis pas sûre que je le reconnaîtrais comme tel.

Cependant, je sais bien que le mot *ange* a une autre signification dans le Nouveau Testament, en dehors de celui "d'être céleste". Il signifie aussi "messenger" ou plus spécifiquement "messenger de Dieu" (Hébreux 1:14).

Si je m'accroche à cette définition, alors j'ai probablement rencontré un ange.

J'étais à l'époque une adolescente. Ma mère venait de mourir, me laissant sous la garde de ma soeur aînée et de son mari. C'était une période difficile pour moi; je me sentais triste et solitaire. Il ne m'était pas facile de coopérer avec ma soeur et de lui obéir, car je pensais que personne ne pourrait jamais remplacer ma mère auprès de moi.

C'était pendant l'été. Nous étions en vacances et avons décidé de visiter la Colombie Britannique sur la côte est du Canada. Tandis que nous visitons la ville de Victoria, j'avais réussi à me séparer des autres membres de ma famille. J'avais décidé que Victoria serait une belle ville à visiter seule, ce qui me permettrait, peut-être, de me refaire les idées.

Victoria est une ville magnifique; elle l'était encore plus ce jour-là. Le soleil brillait dans le ciel d'azur et une gentille brise tempérait la chaleur. Des paniers de diverses couleurs, débordant de fleurs, pendaient à tous les lampadaires. Une musique agréable se répandait dans les rues à travers les portes des restaurants. Tout semblait respirer avec vitalité. Tout semblait être heureux autour de moi—sauf moi.

Les anges parmi nous



Jennifer Gilroy*



"...quelques-uns ont reçu chez eux des anges sans le savoir" (Hébreux 13:2, Synodale).

Je déambulai pendant un moment. Finalement je me dirigeai vers le Musée des Archives Nationales, pensant pouvoir oublier en cet endroit mes sentiments (y compris mon apitoiement).

Une fois à l'intérieur, je me mis à examiner chaque objet exposé, sans pouvoir me débarrasser du désespoir que je ressentais. Comment Dieu allait-Il m'aider? Je savais que j'avais besoin de changer, mais comment? Dieu était le seul qui pouvait répondre à mes questions et satisfaire les besoins dont je ressentais les tiraillements.

Mon attention fut alors attirée par quelque chose et s'y attachait comme si elle était attirée par un gros aimant. Là, parmi la foule des gens, se tenait une dame d'une certaine distinction, une paix l'entourant comme un halo. Ma curiosité fut éveillée, et j'essayai de m'approcher d'elle d'un air détaché.

Je savais que je ne devais pas m'adresser à des étrangers; à cau-

se de cela je n'aurais pas dû sortir seule ce jour-là. Mais c'était fait.

Je fis une remarque à cette dame au sujet d'un objet exposé, et bientôt une conversation se déroulait comme un filet d'eau descendant de la montagne, se joignant à un courant et devenant plus tard un fleuve.

La dame me répondit avec la chaleur d'une grand-mère ou d'une tante favorite, et elle prit un intérêt particulier à ce que j'avais à dire. Elle gagna rapidement ma confiance, et en un rien de temps j'étais en train de lui faire part de mes chagrins, de mes craintes et de mes espoirs.

Ses réponses m'étonnèrent et je n'ai jamais, depuis ce jour-là, oublié ses paroles.

C'est Dieu qui dirige, me disait-elle. Il m'aimait profondément et s'occupait sans cesse de moi. Ma soeur était chargée par Dieu d'achever la tâche commencée par ma mère. Il lui a donné

le rôle de mère afin de m'enseigner davantage au sujet de la croissance et pour m'aider à acquérir de la maturité. Il me fallait l'accepter dans ce rôle et lui obéir, si je voulais devenir la personne que Dieu voulait que je fusse.

Bientôt, il me fallait retrouver ma famille pour retourner à notre hôtel par le ferry-boat. Je me détachai tristement de la dame, sur le quai, et je pris place sur l'énorme ferry-boat. Cependant, mon coeur était rempli de joie, car la mystérieuse dame m'avait beaucoup appris cet après-midi là. Ses paroles ont été pour moi comme un baume de guérison et mon esprit était renouvelé.

Je gardai mes regards fixés sur elle tandis qu'elle se tenait sur le quai, regardant le ferry-boat s'éloigner lentement. Bientôt elle n'était qu'une petite tache sur le rivage.

Cette dame était-elle un ange — j'ai tremblé rien qu'en y pensant — ou bien n'était-elle qu'un simple mortel rempli de compassion? Je n'en sais rien. Tout ce que je peux dire c'est que Dieu s'est servi d'elle pendant une période difficile de ma vie et elle m'a encouragé à mettre Dieu à la première place. Je suis très reconnaissante envers Dieu pour la façon dont Il prend soin de nous dans chaque situation et pour Son amour compatissant qu'Il est toujours prêt à répandre sur nous.

*Jennifer Gilroy travaille comme secrétaire à la section française des Publications Internationales de l'Eglise du Nazaréen.



Noël, c'est quoi?

*Noël c'est la foi en Jésus, le Fils de Dieu
Sans regret, laissant Son trône glorieux
Se faisant chair, vint sur la terre
Boire, pour nous, pécheurs, sur la croix,
une coupe amère.*

*Noël c'est l'espérance en Son retour glorieux
Quand au son de la trompette Il descendra
des cieux
Tous avec Ses anges nous chanterons l'Hosanna.
Quel beau jour! Quel grand jour il sera! Maranatha!*

*Noël c'est l'amour jaillissant d'un coeur pur
Un amour, pour autrui, intempéries endure.
Noël, l'amour qui donne sans rien espérer,
Qui considère du voisin l'intérêt le premier.*

*Jésus, Seigneur de tout, voilà le vrai Noël
Un Noël célébré, un Noël solennel!
Foi, espérance, amour: ses fruits éternels,
Voilà qui donnent joie parfaite, bonheur réel!*

—Jean D. Olibris

Abonnez-vous à HÉRAUT DE LA SAINTETÉ

Découpez ce coupon, après l'avoir rempli très lisiblement, et envoyez-le à l'une des adresses mentionnées au verso. (Canada: \$2.00 - Haiti: G7.50 - France et Martinique: FF10.00. Autres pays: U.S.\$1.50).

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Pays _____

Nos récentes publications

ÉTUDE SUR LA SANCTIFICATION *par Samuel Samouélian*

Une étude de 47 pages par un pasteur méthodiste français sur la nécessité de l'entière sanctification des croyants dans cette vie et la promesse de Dieu à cet égard. Troisième édition augmentée. Numéro de catalogue: FLTD-3050.

*Prix: \$1.00 l'exemplaire.

\$0.85 par exemplaire pour toute commande minimum de 10 exemplaires à la même adresse.



LA VIE PEUT AVOIR UN SENS

Un petit traité évangélique présentant en cinq étapes la voie du salut d'une manière claire et concise. Numéro de catalogue: F-T-500.

Prix: \$2.50 le paquet de 25 exemplaires.



LA VIE DANS L'ESPRIT

Six étapes pour trouver et vivre la vie abondante dans l'Esprit. Sous forme de traité. Numéro de catalogue: F-T-501.

Prix: \$2.00 le paquet de 25 exemplaires.



ÉTUDES BIBLIQUES DE BASE

par Charles Shaver

Huit leçons sur l'Évangile selon Jean pour nouveaux convertis sous forme de questionnaire. Les leçons sont revues une à une avec l'étudiant par un conseiller. Numéro de catalogue: FVE-80.

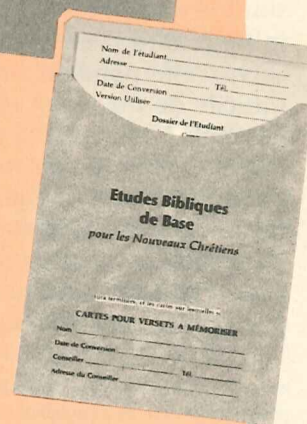
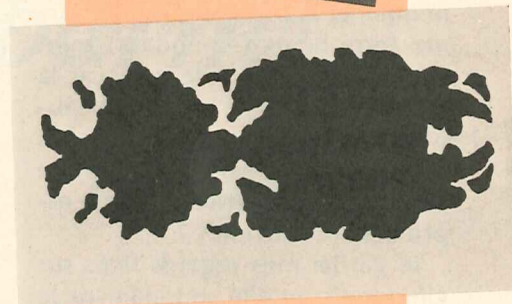
Prix: \$1.00 le jeu de 8 leçons.

\$0.85 le jeu, pour toute commande minimum de six jeux.

Adressez votre commande par chèque ou mandat international à:

**LA MAISON DES PUBLICATIONS
NAZARÉENNES
P.O. Box 527
Kansas City, Mo 64141, E.U.A.**

*Tous les prix sont en dollars américains, port payé.



Envoyez ce coupon avec le montant de l'abonnement à LA MAISON DES PUBLICATIONS NAZARÉENNES en utilisant l'une des adresses suivantes: (CANADA): C. P. 32, Roxsboro, Québec H8Y 3E8. —(FRANCE): 44 Rue de l'Étang, Voisins-le-Bretonneux, 78180 Montigny-le-Bretonneux. —(HAÏTI): B.P. 1323, Port-au-Prince. (MARTINIQUE): B.P. 1088, 97209 Fort-de-France Cedex. Pour les autres pays: P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141.